

# LE SUMI-E

(墨絵, signifiant « peinture à l'encre ») ou suiboku-ga (水墨画, « image à l'eau et à l'encre ») est un mouvement de la peinture japonaise originaire de Chine et dominant à l'époque de Muromachi.

**Le terme japonais « sumi » signifie encre noire, « e » signifie peinture.** Les sujets sont peints à l'encre noire, en dégradés variant du noir pur à toutes les nuances que l'on peut obtenir en le diluant avec de l'eau. Ceci ne veut pas dire que tout ce qui est peint ainsi puisse mériter le nom de « sumi-e ».

**Le vrai sumi-e doit répondre à des caractéristiques déterminées et typiques,** comme par exemple la sobriété et la spontanéité, qui touchent directement la sensibilité du spectateur. Pour qu'une peinture soit vivante, tous ses composants doivent être vivants. Ce type de peinture inclut en réalité déjà le dessin, aucun trait préparatoire n'est nécessaire, ainsi chaque forme ou détail superflu est négligé.

Le sumi-e fut introduit au Japon par des moines Zen et y connu un rapide succès car dans cette technique picturale, comme dans la pratique du Zen, **l'expression du réel est réduite à sa forme pure, essentielle.** Les retouches, les ajouts, les décorations en réalité n'embellissent pas une œuvre, mais en voilent seulement la vérité naturelle, sa vraie nature. C'est par exemple un peu comme en cuisine : si vous mettez trop de condiments et trop d'épices, vous ne sentirez plus réellement le goût de ce que vous êtes en train de cuisiner.

Et comme dans le Zen où peu de mots suffisent à exprimer le sens de tant d'heures de méditation, dans le sumi-e peu de traits d'encre, tracés au pinceau sur une simple feuille de papier blanc, permettent de représenter le modèle le plus complexe. **Il faut apprendre à cueillir l'essence, la vérité telle qu'elle est.**

## LE MATÉRIEL :

### PAPIER DE RIZ

Il en existe beaucoup de variétés qui se différencient par leur épaisseur, leur consistance, leur capacité d'absorption, leur trame, etc. Pour commencer, le mieux est d'utiliser la variété de papier de riz qui absorbe le moins et qui est de dimension standard (24,5 x 33 cm).

### PINCEAUX

Ils sont tous faits de crin naturel (cheval, blaireau, chèvre, bœuf, belette, etc.). Ils varient selon leur forme, leur dimension, leur longueur, le type de crin utilisé mais nous pouvons les classer grossièrement selon les catégories suivantes : les pinceaux grands, moyens ou petits selon leur dimension, et dans chaque catégorie de pinceaux longs, moyens et courts, selon la longueur du crin utilisé.

Pour les débutants, il est conseillé d'utiliser des pinceaux mixtes, faits de crin rigide et souple. Ils sont plus simples à utiliser et retiennent bien l'encre (la longueur moyenne du crin est de 4,5 à 5,5 cm). Une fois le sumi-e terminé, il faut laver tout de suite le pinceau à l'eau froide, le sécher et le pendre dans un endroit sec.

### ENCRE (DE CHINE)

L'encre se présente sous forme de barrettes solides. Elles sont faites de suie de résine, de pin ou d'huile de colza, mélangée avec de la colle provenant de peaux animales. Ces barrettes d'encre de Chine se dissolvent avec de l'eau, tout en les frottant sur la pierre utilisée à cet effet (Suzuri).

### PIERRE UTILISÉE POUR L'ENCRE (SUZURI)

La pierre Suzuri a la forme d'un récipient la plupart du temps rectangulaire. Elle est constituée d'une surface plane sur laquelle on frotte le sumi et d'une surface creuse utilisée comme réserve d'eau...

[mf.teyssier@wanadoo.fr](mailto:mf.teyssier@wanadoo.fr)

